

Un forum des métiers organisé pour les détenues

La semaine dernière, une trentaine de femmes détenues au centre pénitentiaire de Rennes ont pu participer au premier forum des métiers organisé par la Fondation agir contre l'exclusion.

Anaëlle (1), la quarantaine, noircit les pages de son cahier. Elle a prévenu son interlocuteur : elle veut aller vite, pour se laisser la possibilité de « voir tout le monde ». La conseillère d'insertion assise en face d'elle lui parle « contrats », « projet professionnel », « chantier »... Anaëlle note tout. Soudainement, elle lève son crayon et interroge : « Doit-on donner notre CV judiciaire ? »

Parce qu'Anaëlle est détenue, à la prison des femmes. Elle ne sortira pas avant plusieurs années. « Mais on prépare toujours la sortie, quelle que soit la durée de la peine, soupire-t-elle. Moi, personne ne m'attendra dehors. Il n'y a qu'avec mon conseiller pénitentiaire d'insertion et probation que je peux garder espoir. »

« Pas d'ordinateur pour les démarches »

Abigaëlle, autre femme détenue, devrait quitter le centre pénitentiaire en 2021, diplôme d'agent de propreté en poche. Elle se demande si, à 50 ans, elle pourra trouver un travail.

Le forum des métiers est organisé, pour la première fois, par la Fondation agir contre l'exclusion (Face). Un événement, organisée dans la salle de spectacle de la prison. Trente et une femmes s'y sont présentées. Elles ont pu rencontrer les représentants d'une dizaine de structures : agences d'emploi, organismes de formation, entreprise de l'agroalimentaire...

« Il ne s'agit pas d'une session de recrutement mais d'une présentation des différentes branches d'emplois porteurs en Ille-et-Vilaine et dans les départements voisins », explique Yves Bidet, directeur du centre pénitentiaire rennais, où 275 femmes sont écrouées en maison



Des entretiens avec Pôle Emploi, le Greta, Idées Itérim, les Restaurants du coeur, Actual Emploi, Emmaüs étaient possibles au premier forum de l'emploi.

d'arrêt ou détenues pour de longues peines.

Michèle, 74 ans, est « retraitée et puis, à la prison, nous n'avons pas d'ordinateur, alors on ne peut faire de démarches. Aujourd'hui, je veux trouver des informations pour mes petits-enfants. » Malika Aït Hammad, membre de Fondation agir contre l'exclusion (Face), l'invite à aller à la rencontre des professionnels.

« On vous met le pied à l'étrier. À vous de galoper, on ne fera pas à votre place ! », encourage-t-elle. « Le forum est là pour leur redonner

confiance, en elles et en leur avenir, à l'heure de la sortie », formule-t-elle.

« Prémices d'un projet professionnel »

Récemment incarcérée à la maison d'arrêt, Marcelline ne sait pas vers qui se tourner. Elle a déjà le projet d'ouvrir sa propre pâtisserie. Sa peine sera aménageable en juillet 2019. « Nous n'avons pas de formation dans ce domaine, mais on peut vous faire travailler dans l'agroalimentaire », propose la responsable de Manpower. « Une perspective

d'emploi ou de formation donne un but, une idée de ce qui sera possible à la sortie », estime-t-elle.

« Au-delà, cette rencontre peut être les prémices d'un projet professionnel », espère Émeline Le Gal, responsable travail et formation au sein de la prison. S'il n'aboutit pas à une promesse d'emploi, le forum des métiers aura permis d'élargir le champ des possibles.

Angélique CLÉRET.

(1) Les prénoms ont été modifiés.